A cette question, il faut répondre: Oui, saint Thomas a sur la guerre une opinion qui est la doctrine même de l'Eglise. De son enseignement sur ce sujet, l'on a pu écrire dernièrement: "Il est peu de lectures mieux faites pour le temps présent, que la question De Bello (de la guerre) dans la Somme Théologique." (1) Puissé je t'en convaincre, en t'exposant sommairement cette doctrine.

Afin de te permettre de l'étudier plus à fond, je te donnerai les références; tu pourras facilement te procurer chez ton curé ou dans une bibliothèque sérieuse, les ouvrages cités.

La principale question du problème si complexe de la guerre est bien celle-ci: La guerre est-elle permise? Les autres questions — lois de la guerre, sort des blessés, partage des conquêtes, etc., - suivent naturellement à celle-là.

Comment la résoudre? Deux réponses bien différentes y

ont été données.

D'une part, l'histoire nous montre des guerres pour ainsi dire continuelles, depuis qu'il existe des hommes. Or, si injustes parfois dans leur commencement, si sanglants dans leur cours, si stériles dans leurs résultats ont été ces innombrables confits; si souvent, pour me servir d'une parole de saint Augustin, "le désir de nuire, l'instinct de la vengeance, l'appétit de dominer " furent les motifs déterminants colorés. par la suite, du beau nom d'honneur national, que l'opinion s'est répandue, chez plusieurs, que toute prise d'armes est légitime, quel qu'en soit le motif.

D'autre part, tu le sais, des individus et des écoles ont soutenu des opinions tout opposées à celle-là. Tu te souviens d'avoir lu que saint Augustin eut à combattre les manichéens, pour qui toute guerre était un péché, et que Wiclef reprit plus tard à son compte cette opinion. - Luther, lui, ne voulait pas que l'on fît la guerre aux infidèles, en qui il voyait des visiteurs chargés par Dieu, de punir les iniquités des hommes. — Enfin, les conférences et les articles de Brunetière t'ont sans doute fait connaître les déclamations des pacifistes à tout prix (2) et des internationalistes contemporains. (3) sacrifiant tout à la paix, même l'idée de patrie.

<sup>(1)</sup> Correspondant, 25 octobre, 1914, p. 165, article de Mgr Bat-

tifol: Les lois chrétiennes de la guerre.

(2) Brunetière "Questions actuelles" p. 317 et suiv. "Le mensonge du pacifisme."

<sup>(3)</sup> Id. "Discours de combat," "Les Ennemis de l'âme française," "La nation et l'armée," "L'idée de patrie."